



ŌUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N°26 Mars-Avril 2011

osmose

le magazine de l'association

ENFANCE

Loi du 2 janvier 2002 :
L'évaluation à l'œuvre

FORMATION

L'ŌŌE agréée organisme de
formation

CAFÉ DES PSAUMES

Un lieu de rencontre
inauguré par le Maire de Paris

DISTINCTION

La Légion d'Honneur pour six
anciens enfants rescapés du
camp de Buchenwald



L'OSE VOUS INVITE AU CAFÉ DES PSAUMES

Ce café associatif accueille en journée les personnes âgées de la communauté et est ouvert à tous, le soir et le dimanche, pour des conférences et des projections.

LES RENCONTRES LITTÉRAIRES : Un nouveau rendez-vous culturel, chaque dimanche à 11H30.

Chaque dimanche matin à 11h30, cinq intellectuels – Marie-Christine Weiner, Mano Siri, Jean Leselbaum, Jacques Dugowson - sous la conduite d'Antoine SPIRE présentent à tour de rôle au Café des Psaumes un livre, qui témoigne des mille et une facettes de la culture juive. Pendant 40 minutes, ils interrogent le ou les auteurs pour en comprendre les intentions mais aussi resituer le propos dans la conjoncture la plus contemporaine. On pourra retrouver ces 40 minutes le dimanche suivant de 22h à 22h40 sur Judaïques FM (94.8).

L'interview est suivie d'un débat de trente minutes avec le public au Café des Psaumes autour de littérature, d'essais, de philosophie, de sciences humaines...

Toutes sortes de livres sont présentés lors de ce rendez vous hebdomadaire interactif qui est aussi l'occasion d'une nouvelle émission de Radio Judaïques.

- **Dimanche 3 avril**

Jacques Dugowson reçoit Karine Tuil, auteur de « Six mois six jours » (Editions Grasset).

- **Dimanche 10 avril**

Antoine Spire reçoit Paul Niedermann pour parler de ses mémoires « Briefe Gurs Lettres » (Editons Info verlag Karlsruhe).

- **Dimanche 17 avril**

Jean Leselbaum reçoit Benoit Peeters au sujet de sa biographie de Derrida (Editions Flammarion).

Pas de débat le dimanche 24 avril (Pâques),
ni le dimanche 1er mai (Fête du travail).



ÉDITO

Nous agissons, vous aidez, on OSE !

Chers amis,

Au moment où nous sollicitons à nouveau votre générosité, ce numéro d'*Osmose* vous présente tout ce qui a pu être mis en œuvre en ce début 2011, grâce à votre soutien.

Et le bilan est bien plus qu'honorable. Nous venons d'inaugurer deux établissements : le plus emblématique est le Café des Psaumes de la rue des Rosiers qui connaît déjà, quelques semaines après sa réouverture, un immense succès d'affluence. Cela montre bien - alors que la lutte contre la solitude a été reconnue comme « grande cause nationale » - combien il répond à un réel besoin de convivialité.

Toute aussi importante, même si sa présence est plus discrète, l'antenne éducative de l'OSE à Créteil marque sa volonté affirmée de se rapprocher du terrain.

En s'installant de façon visible au cœur de l'une des plus importantes communautés juives d'Ile-de-France, l'OSE affiche sa proximité avec le Conseil général du Val-de-Marne, les collectivités locales et le Tribunal pour enfants de Créteil.

Parmi les projets dont on salue également l'aboutissement, la fusion-absorption de l'association « Protection Médiation Prévention » (PMP), dont l'équipe de professionnels chevronnés, nouvellement installée rue du Faubourg-du-Temple, apporte une compétence reconnue dans le champ de la médiation familiale. Désormais, l'OSE n'est plus simplement le bras séculier des juges pour enfants mais aussi celui des juges aux affaires familiales.

Notre pratique sociale, nous allons pouvoir également désormais l'enseigner.

L'OSE vient en effet d'obtenir des pouvoirs publics une habilitation de formation permanente. D'ores et déjà, des modules ont été mis en place dans les domaines de la médiation familiale et de l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Par ailleurs, il faut citer le partenariat conclu entre l'OSE et l'Université Paris Denis Diderot Paris 7 pour créer un diplôme universitaire sur le thème de la protection de l'enfance. Cet accord est une reconnaissance par le monde académique de la compétence de nos équipes.

Enfin, au titre de la gouvernance de l'OSE, deux nouvelles instances sont mises en place : le comité d'audit présidé par le Dr Jacky Mamou, administrateur de l'OSE et ancien président de Médecins du monde, et le conseil scientifique, présidé par M. Arnold Migus, Conseiller-maître à la Cour des Comptes et ancien directeur général du CNRS.

Tout ce travail a été rendu possible grâce à votre générosité. Nous vous en remercions chaleureusement et nous sommes persuadés que la lecture de ce numéro saura vous convaincre, encore davantage, de l'utilité de vos dons.

Jean-François GUTHMANN
Président



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

Couverture : © OSE



SOMMAIRE

ENFANCE

Loi du 2 janvier 2002 : l'évaluation à l'œuvre	5
Francine Kosmann, nouvelle directrice des services éducatifs en milieu ouvert	6
Nouveauté : colos d'hiver et centres aérés	7
« Protection Médiation Prévention » : de nouvelles compétences pour l'OSE	9
Le premier diplôme universitaire « Protection de l'Enfance » à Paris	10

FORMATION

L'OSE habilitée à dispenser des formations	11
--	----

SANTÉ

Pas de frontières culturelles pour les associations médico-sociales	13
De la prise en charge de la santé des enfants et des adolescents	16

SOLIDARITÉ

Le Café des Psaumes : un lieu de vie et de rencontre	18
---	----

HANDICAP

Polyhandicap : enfin des lieux de vie à Paris	19
--	----

DONS ET LEGS

Entretien avec Olivier Fannius, auditeur de l'OSE auprès du Comité de la Charte du Don en confiance	21
--	----

CENTENAIRE

L'OSE de 1914 à 1922	23
----------------------	----

ACTUALITÉS EN IMAGES

	24
--	----

L'ENFANCE DE

Ary Abittan, humoriste et comédien	25
------------------------------------	----

LÉGION D'HONNEUR

Une insigne de courage pour 6 rescapés de Buchenwald	27
---	----

ADMINISTRATION

Des Palmes académiques pour conseiller les instances de l'OSE	29
--	----

COMMUNAUTÉS D'ICI ET D'AILLEURS

La communauté de Nice relève la tête	31
--------------------------------------	----

HOMMAGE

À Alfred Moritz, Eva Schiffmann et Michel Ernst	33
--	----

LIVRES

<i>Les Larmes de la rue des Rosiers</i>	34
---	----

ORGANIGRAMME

35

La vie de l'OSE va tambour battant dans l'ensemble de ses domaines d'interventions. Le pôle Enfance est le laboratoire de toutes les innovations. S'adapter au cadre légal, tisser des partenariats..., tour d'horizon des changements.

LOI DU 2 JANVIER 2002

Quand l'évaluation de la prise en charge met en avant la relation humaine

Depuis la loi du 2 janvier 2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale, l'évaluation de la qualité du travail dans le domaine de protection de l'enfance est une obligation que le pôle Enfance de l'OSE a mise en œuvre, dès l'année 2006, dans ses différents services et établissements.

Le processus touchant à sa fin, l'heure est à un premier bilan.

Par définition, l'évaluation est une méthode qui permet d'approcher la valeur d'une entité de nature complexe et donc a priori difficilement mesurable. Entité de nature complexe, lui aussi, le pôle Enfance de l'OSE se caractérise par sa richesse : un service de placement familial, des services d'AEMO (aide éducative en milieu ouvert), un CMPP (Centre Médico-Psycho-Pédagogique), quatre maisons d'enfants.

Dans ces conditions, évaluer les actions de protection des enfants par rapport à la qualité de leur prise en charge, comme le veut la loi du 2 jan-

vier 2002, relevait du défi. *« Nous avons fait appel à une consultante spécialisée du cabinet tiers-secteur consulting, Sylvie Tsyboula »,* confie Eric Ghozlan, le directeur du pôle Enfance, *« pour nous aider à élaborer dans chaque établissement les outils nous permettant d'être en conformité avec la loi. »*

En 2008, Eric Ghozlan a mis en place et dirigé un comité de pilotage, comprenant tous les directeurs des établissements du pôle Enfance ainsi que la consultante pour définir un cadre commun et organiser l'évaluation interne localement, dans chacune des structures.

« Entité de nature complexe, lui aussi, le pôle Enfance de l'OSE se caractérise par sa richesse : un service de placement familial, des services d'AEMO (aide éducative en milieu ouvert), un CMPP, quatre maisons d'enfants. »

Une démarche participative et de terrain.

Ce comité de pilotage s'est réuni chaque trimestre pendant 2 ans et a produit des axes de travail et des références spécifiques aux différents services, en lien avec le projet associatif de l'OSE et les projets de chaque établissement, mais aussi et surtout dans le respect des droits des usagers. Un travail qui a suscité des réactions parmi les participants. « *L'intérêt de cette démarche* », souligne Marie-Claire Godefroy, directrice du Placement familial, « *c'est qu'elle est participative et de terrain. Elle nous incite à nous poser des questions sur l'évolution de nos métiers.* »

Aujourd'hui, le comité de pilotage arrive au terme de sa mission : le référentiel du pôle Enfance a été élaboré

jusqu'en décembre 2009 et à partir de janvier 2010, il a été adapté dans la quasi totalité des établissements qui ont ainsi terminé leur évaluation interne.

« Il y a à l'OSE un véritable attachement au respect de l'enfant, dans son individualité, et en même temps une volonté de soutenir les familles dans le but de restaurer le lien. »

Pour Sylvie Tsyboula, la consultante qui a accompagné tout le processus, le bilan est positif : « *Il y a à l'OSE un véritable attachement au respect de l'enfant, dans son individualité, et en même temps une volon-*

té de soutenir les familles dans le but de restaurer le lien. Il y a également un vrai travail autour de l'identité culturelle, l'histoire de chacun. »

La difficulté rencontrée, mais qui n'est pas spécifique à l'OSE, aura été le passage à l'écrit. « *C'est un exercice difficile, constate Eric Ghozlan, parce que cela ne fait pas partie de la culture du travailleur social dont le métier est de se concentrer sur la problématique de l'enfant dont il s'occupe. L'évaluation interne qui demande un important investissement en temps de travail est certes une réflexion commune sur les pratiques au quotidien et une définition commune des objectifs, reste qu'elle ne peut exprimer le fondement de notre mission : la relation humaine.* »

Les établissements du pôle Enfance soumis à la loi du 2 janvier 2002

- Les 4 maisons d'enfants : maison d'enfants Eliane Assa (Draveil), maison d'enfants Elie Wiesel (Taverny), maison des Champs (Luzarches), foyer « Ensemble » Danielle Saruhan Opatowska (Saint-Germain-en-Laye).
- Le service de Placement familial Hélène Weksler.
- Les services d'AEMO et d'IOE (Investigation Orientation Evaluation).
- Le Centre médico-psycho-pédagogique.





Francine Kosmann, nouvelle directrice des services d'AEMO*

Francine Kosmann arrive à la direction des services d'AEMO de l'OSE avec un important bagage. Elle a, à son actif, une longue carrière d'éducatrice, puis de directrice de service éducatif, enfin de directrice territoriale adjointe à la protection judiciaire de la jeunesse du Val-de-Marne durant les six dernières années.

Ce passage de la fonction publique d'État, au domaine associatif, Francine Kosmann l'a appelé de ses vœux. *« J'ai choisi d'exercer ma carrière dans le cadre de la protection de l'enfance, à l'éducation surveillée puis à la protection Judiciaire de la jeunesse, qui exerçait jusqu'à maintenant la double compétence en matière civile et pénale. Le fondement de l'ordonnance de 1945 met en avant qu'un mineur qui commet un délit est avant tout un mineur à protéger, souligne la nouvelle directrice. Surtout, je me sens proche des valeurs de l'OSE : humanisme, solidarité et intérêt pour les populations qui ont vécu l'exil. »* Porteuse de ces valeurs, Francine Kosmann a tou-

jours concouru à rendre les partenariats actifs au service des usagers. Dans ce sens, elle a été à l'initiative de la création d'un pôle d'accès au droit pour les jeunes dans le Val-de-Marne ainsi que d'un atelier d'insertion par l'économique en imprimerie ou d'un espace dynamique insertion en Seine-Saint-Denis ! La nouvelle directrice des services d'AEMO est donc à l'aise avec les objectifs qu'elle s'est fixés pour l'OSE comme celui de contribuer à territorialiser les services dans les départements d'Île-de-France. Ouverte en décembre 2010, l'antenne éducative de Créteil, que Francine Kosmann entend faire évoluer vers un centre socio-éducatif, en est un premier exemple.

Dès son arrivée, elle s'est également donnée pour mission de finaliser les outils de loi du 2 janvier 2002 et de conduire l'évaluation interne. D'autres enjeux l'attendent, comme la mise en place de la nouvelle mesure judiciaire d'investigation éducative, la rénovation des pratiques, le soutien à la parentalité, le développement des partenariats, le décloisonnement des quatre services qu'elle dirige (AEMOIdf ; SAEO ; centres socio-éducatifs)*, mais aussi la coopération avec les prescripteurs (pouvoirs publics, Aide sociale à l'enfance). Au total, la mission qu'elle souhaite conduire au sein de l'OSE est pour elle une véritable délégation de service public.

*AEMO : Action Éducative en Milieu Ouvert

AED-IOE : Aide Éducative à Domicile Investigation d'Orientation Éducative

SAOE : Service d'Accueil et d'Orientation Éducative

Nouveauté : les colos d'hiver et les centres aérés, un vrai bol d'air

Longtemps, l'OSE a possédé un chalet à Plainpalais, près de Chambéry, mais le jour où il a été vendu, les colonies d'hiver ont pris fin. Pour la première fois depuis plus de dix ans, l'OSE a renoué avec la montagne, en organisant, du 13 au 20 février, des vacances à Bellevaux, en Haute-Savoie, dans un chalet offrant des prestations de qualité et à proximité des pistes.

Sur la soixantaine d'enfants qui ont participé à ce séjour, près de la moitié viennent des structures de l'OSE. « *Convaincre les parents des autres enfants n'a pas toujours été aisé, compte tenu de leurs a priori infondés. Je me suis efforcé de leur faire comprendre que les jeunes des maisons de l'OSE ne sont pas différents. De plus, l'équipe pédagogique (une dizaine de personnes) est dans le milieu éducatif à temps plein et donc très rôdée* », explique Aaron Sellem, responsable des centres de vacances. Mais le plus difficile, c'est de monter ce type de projets en faisant la chasse aux coûts. « *Pour qu'ils soient aussi réduits que possible, je me suis chargé de toute l'intendance. Au lieu d'acheter un séjour clés en main, j'ai négocié avec l'ensemble des prestataires, pour pouvoir proposer aux familles un tarif de 550 euros tous frais compris pour sept jours* », ajoute Aaron Sellem.

L'objectif n'est en aucun cas de dégager des marges, car ces colonies n'ont pas vocation à être rentables, mais de permettre à des enfants issus de familles modestes de partir skier. Et de

conclure : « *C'est l'occasion pour nous de mieux les connaître, et pour eux de se familiariser avec notre philosophie de vie basée sur le respect du judaïsme et sur le vivre ensemble.* »



Des vacances pour tous dans les nouveaux centres aérés de l'OSE

Bien que l'OSE prenne en charge une grande partie des colonies d'été, la participation demandée aux familles, généralement de l'ordre de 300 euros, reste parfois encore trop élevée. C'est à partir de ce constat qu'est née l'idée d'organiser des centres aérés pendant la période estivale. « *Nous souhaitons créer une mixité sociale et faire en sorte que les familles qui ont le plus de moyens paient un peu plus*

afin que celles qui sont dans le besoin puissent envoyer leurs enfants en vacances. En attendant, nous allons mettre en place des activités (parcs d'attractions, découverte du judaïsme...) pour les enfants qui ne peuvent pas partir. Des animateurs vont être recrutés pour un centre aéré à Fontenay-sous-Bois, et pour un autre à Paris, lesquels seront chacun ouverts à une cinquantaine d'enfants », précise Eric Ghozlan, directeur du pôle Enfance. Pour maintenir un lien avec tous ces jeunes, des animations sont régulièrement organisées pendant les principales fêtes juives.

Protection Médiation Prévention :

Après une année d'approche, « Protection Médiation Prévention » fait partie intégrante de l'OSE depuis le 1^{er} janvier 2011 et s'est installée au Centre Georges Garel.

YOLANDE GOVINDAMA,
directrice de PMP

ERIC GHOZLAN,
Directeur du pôle Enfance

Dans quel cadre s'inscrit l'intégration de « Protection Médiation Prévention » dans l'OSE ?

Eric Ghozlan : Cette fusion s'inscrit dans la logique de développement de nos activités en amont de la protection de l'enfance par l'exercice d'enquêtes sociales ordonnées par les juges aux affaires familiales (JAF) et la pratique de médiation familiale mais aussi de consultations psychologiques ou d'expertises psychiatriques s'adressant à des familles en souffrance et prenant en compte, si besoin est, l'origine culturelle.

Yolande Govindama : Nos actions font appel à des compétences cliniques et psychopathologiques, et intègrent l'approche anthropologique. Cette approche est spécifique à notre service qui s'appuie sur un principe du droit français dans le code civil (art. 1200 du NCPP) qui dit que tout service ai-

ERIC GHOZLAN,

« Cette fusion s'inscrit dans la logique de développement de nos activités en amont de la protection de l'enfance »

gant une famille et un enfant dans le cadre de l'assistance éducative doit respecter ses convictions philosophiques et religieuses... Par ailleurs, le migrant, par cette approche, entre de plain-pied dans l'inter-culturalité à travers le droit français et apprend la culture du pays d'accueil. Ce qui lui permet de développer des stratégies d'adaptation sociale.

Comment envisagez-vous le travail en commun ?

E.G. Cela fait maintenant un an que les services du siège (comptabilité, RH et juridique en particulier) rattachés à la direction générale exercent un mandat de gestion et travaillent à l'intégration et à la fusion de PMP maintenant effectives. Les anciens salariés de PMP se sont installés mi-février au Centre Georges Garel. Cette installation au

cœur de l'association va permettre une connaissance mutuelle des professionnels de PMP et de l'OSE, également installés au siège (milieu ouvert et Placement familial).

Y.G. Un colloque s'est d'ores et déjà tenu en commun le 5 novembre 2010, préparé et animé par PMP avec le soutien de l'OSE. Nous avons également mutualisé nos informations pour réaliser une plaquette concernant une formation de deux jours en juin : « Le bébé dans son univers culturel » et une session de quatre jours au second semestre sur le thème de la maltraitance et du traumatisme. Je pense qu'une rencontre doit se faire avec chaque service pour étudier son attitude dans le respect de l'identité de chacun et de proposer ensuite une réponse personnalisée dans la limite de nos compétences.

YOLANDE GOVINDAMA,

« Nos actions font appel à des compétences cliniques et psychopathologiques, et intègrent l'approche anthropologique. »

de nouvelles compétences pour l'OSE

Cette collaboration s'est déjà faite avec le service social de l'enfance Olga Spitzer et l'AVEJ (Association Villette Emploi Jeune), à la demande de la PJJ en complémentarité avec leurs actions et la mairie du X^e arrondissement. C'est un travail qui nous est familier.

ERIC GHOZLAN,

« Cette installation au cœur de l'association va permettre une connaissance mutuelle des professionnels de PMP et de l'OSE »

Quelles orientations de développement souhaitez-vous donner à votre action ?

E.G. PMP est très sollicitée pour réaliser des enquêtes sociales ordonnées par les juges aux affaires familiales et nous souhaitons développer le secteur de l'expertise psychologique et psychiatrique qui demande des compétences très pointues. Le Pr Govindama l'a démontré une fois de plus lors de la journée du 5 novembre 2010, présentant les activités de PMP et annonçant la fusion avec l'OSE : l'équipe placée sous sa direction a un fort potentiel de formation à destination des travailleurs sociaux confrontés dans

leur pratiques professionnelles à d'autres référents culturels.

Cette journée-débat a été un réel succès qui donnera lieu à une publication.

Nous allons organiser des rencontres avec les magistrats des tribunaux pour enfants, des juges aux affaires familiales, et avec les avocats pour enfants pour présenter le travail de PMP maintenant intégré au pôle Enfance de l'OSE.

YOLANDE GOVINDAMA,

« Notre souhait est de continuer à développer notre expertise car notre savoir-faire est connu »

Y.G. Notre souhait est de continuer à développer notre expertise car notre savoir-faire est connu (voici bientôt trente ans), de donner de l'essor à la formation en interne comme en externe, ce qui est en cours, et de créer un pool de testing psychométrique et projectif. Cette dernière action constitue une demande actuelle des parents qui tendent à évaluer à tout prix les enfants. Il s'agit que cette demande soit plus approfondie avant d'être pratiquée et que la restitution en tienne compte.



L'ÉQUIPE :

Yolande Govindama, professeur de psychologie clinique, université de Rouen, psychanalyste, expert près de la cour d'appel de Paris, a fondé PMP avec des magistrats pour enfants.

Hanouti Karim, éducateur spécialisé, anthropologue, a expérimenté la méthode dans le service précédent et a fondé PMP.

Sim Porly, psychologue clinicienne spécialisée en clinique interculturelle (DESS de Paris 5), a un DU de tests projectifs. Travaille depuis neuf ans dans le service.

Schnake Javier, psychologue clinicien, spécialisé en clinique traumatique (Paris aide aux victimes), se forme à l'anthropologie. Travaille depuis quatre ans dans le service.

Ryckelynck Nele, psychologue clinicienne, docteur en psychologie, a eu plusieurs CDD dans le service en vue d'apprendre la méthode et le cadre d'intervention. Elle est actuellement à temps partiel.

L'OSE et l'Université Paris-Diderot partenaires du premier diplôme universitaire Protection de l'Enfance à Paris

Grâce à l'OSE, l'Université Paris-Diderot Paris 7 propose un nouveau diplôme universitaire : le DU Protection de l'Enfance. L'idée de créer une telle formation revient à Eric Ghozlan, directeur du pôle Enfance de l'OSE, qui l'a proposée, trouvant un écho, à Céline Masson, psychologue-psychanalyste et maître de conférences à l'Université Paris-Diderot.

« Étudiant en psychologie, se souvient Eric Ghozlan, *je ne trouvais pas d'informations sur la protection de l'enfance...* »

Et pour cause : la protection de l'enfance en danger représente le champ d'application privilégié de la pratique clinique en institution. Elle reste cependant souvent méconnue des étudiants en psychologie alors qu'elle représente un enjeu fondamental des politiques publiques d'aide et d'action sociale.

Le DU Protection de l'Enfance de l'OSE et de l'Université Paris-Diderot entend bien pallier cette lacune. Il s'adresse à tous les professionnels de la santé ou en lien avec la protection de l'enfance. Un prérequis bac + 3 ou une expérience sur le terrain de cinq années est exigée. Sous forme de conférences et de groupes d'échanges théoriques et cliniques, 15 vendredis d'octobre à mai, cette formation a élu domi-

cile au siège de l'OSE. Une façon de plus pour l'association de montrer son engagement auprès des enfants et des familles pour la meilleure formation des professionnels. Le programme aborde en particulier les domaines historique, psychopathologique, éducatif, juridique et administratif du champ de la protection l'enfance. Il est dispensé par des experts et des figures symboliques de la protection de l'enfance, comme, le juge Catherine Sultan, présidente de l'association nationale des magistrats de la jeunesse et de la famille ou encore Claire

Brisset, ancienne défenseuse des enfants. Au total, un enseignement de qualité destiné à améliorer l'information des professionnels – et des professionnels de l'association au premier chef –, mais aussi une première collaboration avec l'Université qui devrait donner à l'OSE un nouveau rayonnement.

Renseignements :

Université Paris-Diderot Paris 7
Département de formation permanente – Responsable :
Drina Candilis-Huisman
au 01 57 27 63 90
dfp.psycholo@univ-paris-diderot.fr
www.shc.univ-paris-diderot.fr

L'OSE coorganisatrice d'une journée sur « La protection de l'enfant » au Centre de victimologie pour mineurs

Dans le champ de l'enfance, l'OSE étoffe ses partenariats. Gilbert Vila, qui dirige le Centre de victimologie pour mineurs de l'hôpital Trousseau, a sollicité Eric Ghozlan pour coorganiser le programme de sa journée annuelle. L'an dernier, le thème était l'inceste. De cette première participation est née l'idée d'une collaboration avec l'OSE, cette année sur le thème de la protection de l'enfant. La journée a eu lieu le 24 mars dernier à l'hôpital Trousseau.

L'OSE habilitée à dispenser des formations

OSE Formation vient d'être créée !

Le 8 novembre dernier, l'association a obtenu son numéro d'agrément comme organisme dispensateur de formations. Ce nouveau service de l'OSE aura pour mission de proposer des programmes novateurs, en lien avec les cœurs de métier de l'association.

OSE Formation est destinée aux salariés, d'une part, et d'autre part à des professionnels d'autres structures dont les activités sont similaires ou les centres d'intérêts communs à l'OSE. Ce projet, issu d'une volonté du conseil d'administration, a nécessité plusieurs mois de travail. Dans le cadre du dépôt de dossier auprès de la DIRECCTE (Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi) pour obtenir cet agrément, l'OSE a été amenée à créer et à déployer son premier programme de formation : c'est la thématique de la prise en charge des jeunes malades d'Alzheimer qui a été choisie. Des professionnels de cette maladie, salariés des Centres d'accueil de jour Joseph Weill et Edith Kremsdorf, ont mis leurs compétences au service d'OSE Formation pour proposer trois

« La réussite de ce premier projet amène l'OSE, précurseur en matière de prise en charge de jeunes Alzheimer, à développer son offre de formation. »

jours de formation à des auxiliaires de vie de l'association Espace 3^e âge. Cette formation, divisée en deux journées théoriques au Centre George Garel et une journée pratique au Centre de jour Joseph Weill, a permis aux auxiliaires de vie d'appréhender les spécificités des jeunes malades d'Alzheimer, dès 45 ans. La réussite de ce premier projet amène l'OSE, précurseur en matière de prise en charge de jeunes Alzheimer, à développer son offre de formation. En interne, OSE Formation peut permettre à des salariés de l'OSE disposant de compétences en lien

avec les programmes proposés de devenir eux-mêmes formateurs. OSE Formation fera aussi appel à d'autres professionnels pour animer ses sessions, dans un souhait d'ouverture vers l'extérieur et de partage d'expériences. Une offre de formation d'environ six programmes est en cours d'élaboration et sera bientôt diffusée.

La volonté de l'OSE est de proposer des formations en lien avec ses domaines d'expertise au niveau de ses deux pôles (Enfance et Santé). Les premiers programmes auront donc pour thème :

→ **Au niveau du pôle Santé :**

- Les jeunes Alzheimer
- La manutention des malades
- La prise en charge du handicap psychique

→ **Au niveau du pôle Enfance :**

- Le bébé dans son univers culturel - 8 et 9 juin 2011
- Pratiques professionnelles en milieu judiciaire et diversités culturelles 14 et 15 sept 2011 ; 7 et 8 déc 2011

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Emmanuelle TIPA, service Formation de l'OSE au 01 53 38 20 32

Pas de frontière culturelle pour les

Patrick Folleville est le directeur du Centre d'action sociale protestante (CASP). Une association d'utilité publique qui gère à Paris une vingtaine de structures de lutte contre la précarité. Marc Cohen est le directeur des Centres médico-sociaux Élio Habib et Georges Lévy. Le siège du CASP, rue Santerre dans le XII^e, est à quelques encablures de ces centres de l'OSE. Des liens se sont tissés.

Pouvez-vous en quelques mots présenter votre association ?

Dr Marc Cohen : Le Centre de santé Élio Habib et le Centre Georges Lévy de l'OSE offrent à eux deux un large plateau de services et de soins : médecine générale, service dentaire, psychiatrie, gériatrie, service social, médecine scolaire, planification familiale... Ils sont ouverts à tous, pratiquent le tiers payant, offrent leurs services ou orientent les personnes en situation de précarité. Une vraie contribution à l'accessibilité aux soins pour tous.

Patrick Folleville : Le CASP a pour objet d'accueillir, aider, conseiller, accompagner, soutenir sans distinction de religion, de race, d'idéologie ou de nationalité ceux qui le consultent en raison de difficultés d'ordre moral, psychologique, relationnel, juridique, matériel ou économique.

Association régie loi 1901 et reconnue d'utilité publique en 1906, le CASP gère plus de vingt services et structures et un budget annuel de plus de 33 millions d'euros. Avec près de 300 salariés et 70 bénévoles le CASP fait aujourd'hui partie des plus importantes associations parisiennes de lutte contre l'exclusion.

CASP et OSE travaillent ensemble, quelles sont les modalités de ce partenariat ?

M.C. Le CASP a une grande expérience de l'accueil et l'accompagnement des personnes en situation précaire. Il complète notre action médico-sociale et nous aide à domicilier des usagers et à trouver des solutions d'hébergement dans la discrétion et l'efficacité. C'est un plaisir de travailler avec le CASP.

P.F. Le partenariat avec l'OSE est essentiel, en particulier avec le Centre Élio Habib du XII^e



Le CASP en 2010, c'est :

- 1 200 000 nuitées
- plus de 80 000 repas
- plus de 1 000 visites médicales
- 50 000 passages à l'ESI Domiciliation.
- plus de 20 000 entretiens d'insertion et d'orientation.

arrondissement. Il existe une proximité et donc la possibilité d'envoyer en consultation des personnes malades ou en situation d'exclusion. L'OSE les prend en charge et les reçoit : l'accueil y est inconditionnel et respectueux. Si une personne se présente et n'a pas de droits ouverts, nos équipes collaborent et font le nécessaire pour qu'une prise en charge soit possible. De notre côté, nous recevons systématiquement les personnes envoyées par l'OSE qui ont besoin d'une domiciliation.

associations médico-sociales



Les services médico-sociaux font l'objet d'une réforme, avec des restrictions budgétaires alors que les besoins ne diminuent pas... Quel avenir imaginez-vous pour le secteur associatif non lucratif ?

M.C. Les nécessités économiques vont nous obliger à nous regrouper. On peut craindre une baisse des budgets alloués à nos services, mais je garde une grande confiance dans le secteur associatif médico-social à but non lucratif : il saura trouver

les bons regroupements.

P.F. Il y a matière à être vigilant sur les réformes engagées par l'État. Nous sommes obligés aujourd'hui de réfléchir ensemble sur les positions et les stratégies à mettre en place. Ces réformes ont un impact sur nos pratiques, nos éthiques respectives et, bien sûr, fragilisent encore plus les personnes qui nous sollicitent.

Quelles stratégies pour développer des réponses aux populations confrontées à la précarité ?

M.C. Informer, refonder nos partenariats sur des programmes existants, les développer. La notion de réseau est un bon départ mais il n'est pas suffisant pour répondre aux challenges marqués par la baisse des financements publics et l'augmentation prévisible des besoins.

P.F. Les associations seront amenées à imaginer et à mettre en place des regroupements permettant de répondre à ce défi, pour cela nous devons apprendre à mieux nous connaître et à nous faire confiance. Les enjeux sont considérables, mais nous pouvons puiser dans nos histoires respectives toutes les bonnes raisons de le faire.

Petits Frères des pauvres

Béatrice Voillemin, directrice adjointe

Depuis 1946, les « Petits Frères des pauvres » accompagnent des personnes de plus de 50 ans souffrant de solitude, de pauvreté, d'exclusion, de maladies graves. Accompagner, agir collectivement, mais aussi témoigner et alerter : telles sont les missions des

« NOUS PARTAGEONS LE MÊME OBJET SOCIAL »

« Petits Frères des pauvres ». Depuis 2006, l'OSE fait appel à notre

association pour organiser ses séjours pour personnes âgées. Nous leur louons une des 18 maisons que nous avons à travers la France. Avec l'OSE, nous partageons le même objet social, l'accompagnement des plus de 50 ans qui connaissent des difficultés matérielles et des problèmes de solitude.

Espace 3^e âge

Nicole Sitruk, directrice

Notre association a vu le jour en janvier 1989. Née de l'initiative de plusieurs assistantes sociales, « Espace 3^e âge » a travaillé avec toutes les associations de la

« NOUS AVONS LA MÊME ÉTHIQUE ET LA MÊME RIGUEUR »

communauté juive. Notre préoccupation première : mettre en place du personnel

formé. Aujourd'hui, nos 85 auxiliaires prennent en charge 120 personnes âgées. Nous venons de finir avec l'OSE une session de formation commencée en juin dernier. Nous avons la même éthique, la même rigueur et partageons la même vision : nous sommes ouverts à tous, tout en étant très ancrés dans la communauté.



Ruben Smadja,

Directeur du Centre médico-psycho-pédagogique, de la Maison des Sources et de l'Unité ados du Centre Georges Lévy

Psychiatre spécialiste des enfants et des adolescents, Ruben Smadja a rejoint l'Œuvre de Secours aux Enfants. Auteur *D'une bêtise à l'autre* (PUF), le docteur Smadja revient sur son parcours et jette des pistes pour l'avenir.

Comment avez-vous connu l'OSE ?

Ma première rencontre avec l'OSE remonte à l'ouverture du Centre Georges Lévy il y a deux ans environ. Je travaillais alors à la Maison des Adolescents de Paris, et Roger Fajnzylberg et Jean-François Guthmann m'ont contacté pour envisager un partenariat entre nos deux établissements. À ce moment-là, mon projet personnel était de partir une année en Israël pour mener une étude sur le psychotraumatisme. Au cours de cette année israélienne, le poste de directeur du CMPP de l'OSE s'est libéré, le Dr Evelyne Chauvet m'a proposé sa succession et la suite s'est faite très naturellement.

« J'avais envie de rejoindre une belle association, l'OSE, qui me permet de réaliser une double mission, professionnelle et communautaire. »

J'avais envie de rejoindre cette belle association, qui me permettait de réaliser une double mission, professionnelle et communautaire. Je suis rentré en France, j'ai interrompu mon cursus universitaire pour un temps, et accepté mes fonctions à l'OSE.

En quoi consiste votre mission ?

Mon temps plein se répartit entre trois établissements que je coordonne : la Maison des Sources, le Centre médico-psycho-pédagogique et l'Unité pour adolescents du Centre

Georges Lévy, qui verra le jour prochainement. En plus du développement dans l'association de structures de soins psychologiques adressés à un public en demande, l'une de mes principales missions est de renforcer l'OSE dans son travail auprès des enfants et des adolescents. Par l'effort de lien et de collaboration entre les équipes du pôle Enfance et du pôle Santé autour des questions et des demandes de soins psychiques, l'OSE se verra, je l'espère, dotée d'un dispositif d'aide et de soutien plus complet encore qu'il

ne l'était. Dans le même sens, le CMPP et l'Unité pour adolescents du Centre Georges Lévy pourront travailler selon un partenariat fonctionnel du fait de la même équipe de direction, administrative – dirigée par Esther Rozenkier – et médicale.

À partir 1^{er} mars 2011, vous ouvrez l'Unité pour adolescents du Centre Georges Lévy.

En quoi va consister ce nouveau département ?

Le Centre Georges Lévy existe depuis déjà un an et demi, en tant que

centre de consultations multidisciplinaires, dans lequel se développent plusieurs activités en direction des enfants et des adolescents, en particulier le département de médecine scolaire et celui de planification familiale. À cette même adresse, les après-midi seront occupés par une nouvelle équipe de thérapeutes et de psychiatres d'adolescents. Inscrit dans la culture et l'identité juive et laïque de l'OSE, le projet médical proposé pour l'Unité pour adolescents du Centre Georges Lévy est

celui d'une unité de soins adressée aux adolescents en souffrance psychique selon un fonctionnement institutionnel classique de Maison d'adolescents. En plus des consultations psychiatriques et des psychothérapies, une grande variété d'ateliers à médiation culturelle sera proposée : danse, arts plastiques, improvisation théâtrale, musique, cuisine traditionnelle. Ce dispositif permet donc plusieurs niveaux de soins ambulatoires pour les adolescents et leurs familles.

3 structures offrant aux enfants écoute et soin dirigées par Ruben Smadja

La Maison des Sources :

Lieu d'écoute, de jeux et de rencontres, la Maison des Sources accueille l'enfant de sa naissance jusqu'à sa 4^e année. Qu'ils soient parents ou futurs parents, la Maison des Sources écoute et dirige ceux qui ont besoin d'aide dans leur relation parent-enfant. Subventionnée par la Ville de Paris, la Caisse d'allocations familiales et le Fonds Social Juif Unifié, elle fête cette année ses 11 ans.

Le Centre médico-psycho-pédagogique :

Centre de consultation, de rééducation et psychothérapie psychanalytique, ouvert à tous, le CMPP est conçu comme un lieu d'écoute et de traitement psychothérapique. Pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, et assistantes sociales : l'équipe médicale et paramédicale du CMPP reçoit chaque année 200 enfants.

Le Centre Georges Lévy :

Inauguré en juin 2009, le Centre Georges Lévy est un lieu d'écoute et de prévention. Il est aujourd'hui le seul établissement dédié aux adolescents et à leurs familles. En marge des consultations, le Centre dispose d'un espace où se tiennent chaque semaine des ateliers et des groupes de parole.



Une grande directrice laisse la place à la nouvelle génération

Psychiatre et psychanalyste, le docteur Evelyne Chauvet est entrée au CMPP en 1992. Elle en a pris la direction un an plus tard, en 1993. Aujourd'hui, son départ pour une retraite studieuse est l'occasion de revenir sur son action.

Pour Evelyne Chauvet, difficile de résumer en quelques mots près de vingt ans de travail à la tête du CMPP de l'OSE. « *C'est une expérience très riche* », confie-t-elle, en préambule, comme pour gagner du temps. Psychanalyste, le Dr Evelyne Chauvet a pu, grâce à cette mission, jouir d'un « *unique avant-poste pour comprendre les problématiques des jeunes* ». « *C'est comme un poste d'observation. Le CMPP a élargi mon champ de vision* », explique-t-elle. Quand on lui demande ce qui a changé en vingt ans ? Elle répond du tac au tac : « *Je rencontrais beaucoup plus de familles monoparentales ces derniers temps qu'au début.* » Témoin des changements sociétaux, le CMPP a permis à Evelyne Chauvet de mesurer combien l'accès des enfants de la communauté aux soins psychiques restait difficile. D'ailleurs,

« C'est comme un poste d'observation. Le CMPP a élargi mon champ de vision »

au-delà de la qualité de son accueil et de ses équipes professionnelles, pour Evelyne Chauvet, le CMPP bénéficie d'un formidable emplacement.

Une clinicienne dévouée aux enfants et aux adolescents

« *On est situé dans le Marais, au cœur de Paris, ce quartier reste un mélange de populations, très proche des quartiers populaires : c'est idéal.* » En marge de la direction du CMPP, le Dr Evelyne Chauvet a, sans relâche, poursuivi ses recherches et ses séminaires de formation. Son travail sur Winnicott (1896-1971), une des personnalités incontestable de la psychanalyse de l'enfant, a fait école. Dans la *Revue française de psy-*

chanalyse, Evelyne Chauvet multiplie les publications qui font sa notoriété. Elle a quitté la direction du CMPP le 8 janvier 2011 pour laisser la place à la nouvelle génération, en la personne du Dr Ruben Smadja. Le Dr Evelyne Chauvet laissera l'image d'une grande professionnelle dévouée aux enfants et aux adolescents.

Ses publications dans la *Revue française de psychanalyse*

- *L'homme à l'ordinateur : une pathologie du contact avec l'objet*
- *L'addiction à l'objet : une dépendance passionnelle*
- *La parole nostalgique : une parole en quête d'auteur en quête d'objet ?*
- *Jeux interdits, jeu impossible : quand la sexualité adulte vient heurter la sexualité infantile*
- *Entre omnipotence et mélancolie, une lutte contre l'oubli*

Le Café des Psaumes : un lieu de vie et de rencontres

Depuis le mois de janvier, le Café des Psaumes a rouvert ses portes rue des Rosiers sous l'égide de l'OSE. Un lieu de rencontre pour personnes âgées isolées qui participe à la renaissance de ce quartier emblématique du judaïsme parisien.

Depuis sa réouverture, début janvier, le Café des Psaumes ne désemplit pas. À voir le nombre de visiteurs qui se pressent chaque jour, nul doute que l'OSE a gagné son pari en transformant cet ancien restaurant en un café associatif. Ici, on accueille des personnes âgées de la communauté tous les après-midi, et le dimanche, tous les publics, pour des concerts et des conférences.

« La rue des Rosiers reste, dans l'imaginaire collectif, un lieu de référence pour la communauté, indique Michaël Rapaport, le responsable. Aujourd'hui, de nombreux commerces ont fermé leurs portes laissant la place à des magasins de vêtements. En portant à bout de bras ce projet, l'OSE a compris l'importance de redonner vie à ce quartier où l'âme juive disparaissait peu à peu. C'est d'autant plus fort que cet endroit est dédié aux

personnes âgées nostalgiques du Pletzl la « petite place » en yiddish comme elles appellent encore ce quartier du marais. » Une quinzaine de bénévoles se relayent toute la semaine pour animer des conférences, organiser des concerts ou aider à la logistique. Tous ont le sentiment de participer au rayonnement du lieu.

Un air de famille

En ce jeudi après-midi, près de 50 personnes sont là : certaines boivent un thé, d'autres bavardent en petits groupes ou participent à l'un des ateliers proposés (gym du cerveau, musiques et chansons, club de lecture, jeux de société...) « Ici, l'esprit est bon enfant, sourit Victor Tyar, l'un des permanents. Il règne une atmosphère familiale et détendue. J'accueille toutes les personnes qui poussent notre porte. Je leur propose un rafraîchissement et je les mets à l'aise. C'est

magnifique de voir à quel point le bouche à oreille fonctionne. Les gens se parlent naturellement entre eux sans même se connaître. Un couple s'est même formé ici ! » Certains adhérents habitent le quartier, mais la plupart viennent de tous les coins de la capitale et de sa proche banlieue. Madeleine, 80 ans, vient plusieurs fois par semaine au Café des Psaumes où elle retrouve le yiddishkeit (caractère juif) d'antan. « Ma grand-mère avait une poissonnerie dans cette rue et mon oncle vendait des matsot à Pessah. Toute ma famille a été déportée et j'ai grandi dans l'une des maisons d'enfants de l'OSE, à Moissac. Mon mari est mort il y a vingt-trois ans et je suis désormais seule. J'aime venir ici car je replonge dans mes souvenirs et je rencontre des gens de ma génération qui ont connu cette époque. L'accueil est remarquable et l'on se sent comme à la maison. » Depuis qu'elle est devenue adhérente pour la modique somme de 10 €, Madeleine participe à de nombreuses activités.

Plaisir et bonne humeur

À l'étage, La Hatikva, l'hymne israélien, retentit. ...



son des mélodies de Mozart, Bach ou d'Édith Piaf. Parmi elles, Aimée-Giselle, jeune retraitée, avoue se sentir moins seule depuis qu'elle vient dans ce lieu de vie. « Ici, on discute facilement avec tout le monde et l'on se fait des amis en quelques minutes. » Même enthousiasme pour Valérie, la belle soixantaine, qui n'hésite pas mettre « cinq étoiles à ce café associatif qui apporte de la joie de vivre et du bonheur dans les cœurs ». Mission réussie.

10 février 2011 à l'Espace des Blancs-Manteaux : une inauguration qui a fait date

du Mémorial de la Shoah, Liliane Capelle, adjointe au maire de Paris chargée des seniors et du lien intergénérationnel, Dominique Bertinotti et Pierre Aidenbaum, maires des IV^e et III^e arrondissements... Des artistes ont salué, avec panache, le Café : le groupe Klezmer Blik, le pianiste et chanteur Marc Fichel et la jeune Marie Hoarau, qui a chanté en yiddish.

Le matin même, Bertrand Delanoë, le maire de Paris, avait solennellement inauguré le Café des Psaumes en dévoilant une plaque.

C'est Mafalda devant son piano à queue qui donne toute la mesure de son talent. Cette pianiste virtuose joue bénévolement tous les jeudis après-midi et enchante les participants. « Je ne suis pas juive, mais j'ai toujours eu des liens très forts avec cette communauté particulièrement mélomane. En jouant, je donne du plaisir aux gens qui sont là et j'oublie mes soucis personnels. » Autour d'elle, une dizaine de femmes chantent et virevoltent au

C'est à l'Espace des Blancs-Manteaux qu'il fallait être le 10 février 2011 au soir...

L'inauguration du Café des Psaumes a suscité un extraordinaire enthousiasme. Quelque 650 personnes – amis, habitants du Marais et alentours, membres de l'Amicale des Anciens de l'OSE ou de J'OSE, salariés – ont participé à une soirée qui aura marqué les esprits. De nombreuses personnalités avaient répondu présent : Eric de Rothschild, Président

Agir ensemble pour aider LES PLUS FRAGILES D'ENTRE NOUS

Depuis 1912, l'OSE se consacre à un travail médico-social et éducatif en faveur des populations défavorisées.

Elle a développé son action auprès des familles juives mais également, fidèle à ses valeurs d'humanisme et d'universalité, auprès de toutes les populations en difficulté.

Aujourd'hui, grâce à votre soutien et votre confiance, l'OSE poursuit sans relâche sa mission d'aide envers les plus faibles. Il lui reste tant à faire : **restons mobilisés.**



Peinture réalisée par un usager du CAJ Robert Job

ENFANCE

HANDICAP

SANTÉ

GRAND ÂGE

MÉMOIRE

UNIS POUR TENDRE LA MAIN À CEUX QUI SOUFFRENT

Faire un don à l'OSE, c'est aider l'enfance en difficulté,
c'est donner l'accès aux soins pour les plus démunis,
c'est permettre aux personnes handicapées ou polyhandicapées
de bénéficier d'une prise en charge spécifique,
c'est également stimuler la mémoire de patients atteints de la maladie d'Alzheimer,
briser l'isolement des personnes âgées et accompagner les survivants de la Shoah.

Ils ont besoin de nous.



En devenant adhérent
à l'OSE, vous restez
informé de nos activités
et prenez pleinement part
à la vie de l'association.
Tout don de plus de 30€
équivalait à une adhésion.

↳ Le don est un acte d'amour - il vous permet également de bénéficier de réductions fiscales :

• **Vous êtes un particulier payant l'impôt sur le revenu :** vous pouvez déduire 75% du montant de votre don jusqu'à 521€ et 66% au-delà dans la limite de 20% des revenus imposables.

Exemple : Un don de 10€ par mois vous revient en réalité à 2€50 par mois, soit 30€ par an.

• **Vous êtes un particulier assujéti à l'ISF :** vous pouvez déduire 75% du montant de votre don de l'ISF dans la limite de 50 000€ par an, ce qui correspond à un don de 66 667€, en faisant un don libellé à l'ordre de la Fondation OSE-Mémoire-Enfance-Solidarité.

• **Vous êtes une entreprise :** vous pouvez déduire 60 % du montant de votre don de l'Impôt sur la Sociétés (I.S.) dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaire HT*. Pour les versements dépassant ces limites, l'excédent peut être reporté sur les 5 années suivantes, ouvrant droit à une réduction d'impôt dans les conditions de droit commun.

COMMENT DONNER À L'OSE ?

👉 J'effectue un don ponctuel

- **Par courrier** : il vous suffit de remplir le bon de soutien immédiat au dos et de le renvoyer accompagné de votre chèque à l'ordre de l'OSE, ou à l'ordre de OSE-MES pour les dons effectués dans le cadre de l'ISF, à l'adresse suivante : **OSE – Service Dons et Legs**
117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris.
- **En ligne** : sur www.ose-france.org, rubrique « Dons et Legs ».



👉 J'opte pour le don régulier

- **Par prélèvement automatique** : pour adopter ce mode de paiement sécurisé, simple et régulier, il vous suffit de remplir l'autorisation de prélèvement automatique et de la renvoyer accompagnée de votre RIB.

Avec le prélèvement automatique, vous êtes à nos côtés tout au long de l'année. Vous nous aidez ainsi à proposer un accompagnement durable à nos bénéficiaires.

Legs, donations et assurances-vie sont totalement exonérés de droits de succession ou de mutation. Ainsi les biens que vous destinez à l'association profiteront intégralement aux publics que nous accueillons.

👉 Legs, donation, assurance-vie : je choisis une autre façon de donner

Faire un legs, une donation ou souscrire une assurance-vie en faveur de l'OSE, c'est permettre à l'association de se projeter dans l'avenir. Ce type de don vous permet de construire l'histoire de l'OSE - vous assurez ainsi la transmission de nos valeurs et la survie notre action.

- **Le legs** : vous léguiez tout ou partie de vos biens à l'OSE par un testament qui prend effet lors du décès ;
- **La donation** : vous rédigez devant notaire un acte pour transmettre un bien à l'OSE de votre vivant ;
- **L'assurance-vie** : vous désignez l'OSE comme bénéficiaire de votre contrat d'assurance-vie. Selon votre choix, l'OSE pourra bénéficier des sommes de votre vivant ou après votre décès.

BON DE SOUTIEN IMMÉDIAT

Oui, je souhaite faire un don immédiat à l'association.

Je fais un don d'un montant de : 30€ 50€ 75€
 100€ 150€ autre : _____

NOM / PRÉNOM : _____

PROFESSION OU RAISON SOCIALE : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE / FAX : _____

EMAIL : _____

Je fais un don mais ne souhaite pas adhérer à l'OSE

BON DE SOUTIEN RÉGULIER

Je choisis d'apporter un soutien régulier à l'OSE par le prélèvement automatique.

Je choisis le soutien régulier à l'OSE - je complète et renvoie l'autorisation de prélèvement automatique ci-dessous accompagnée de mon RIB, l'OSE s'occupera de toutes les formalités avec ma banque :

Autorisation de prélèvement

Je soussigné : Monsieur Madame Mademoiselle

NOM / PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

EMAIL : _____

Autorise l'établissement teneur de mon compte N° _____

à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements correspondant à mon «don régulier» à l'OSE. Je pourrai suspendre l'exécution de ce prélèvement par simple demande à l'OSE. Je vous prie de bien vouloir prélever en faveur de l'OSE sur le compte référencé ci-dessous les sommes correspondant à mon soutien régulier.

Prélèvement : Mensuel Trimestriel Semestriel

D'un montant de : 15€ 30€ 60€ 100€ autre : _____

Compte à débiter n° :

De l'établissement : _____ Agence : _____

Adresse : _____

Ces instructions sont valables jusqu'à contre ordre de ma part.

Le 1^{er} prélèvement aura lieu les 5 du mois suivant la réception de ce formulaire.

Fait à : _____ Le : _____ Signature : _____

Je souhaite recevoir une documentation concernant les legs et donations. Contact : « Service Dons et Legs », Aurélie Jorgowski, 01 53 38 20 03 ou a.jorgowski@dose-france.org

Je souhaite devenir bénévole et prendre part à la mission sociale de l'OSE.
Contact : Alain Violet, a.violet@dose-france.org

Polyhandicap

Enfin des lieux de vie à Paris !

En créant un accueil de jour et des appartements thérapeutiques, L'OSE veut pallier le manque de structures d'accueil pour jeunes adultes polyhandicapés à Paris. Le Centre Raphaël, repris par l'OSE, ne s'adresse qu'aux enfants entre 10 et 20 ans.

Aujourd'hui, au Centre Raphaël, onze jeunes adultes ont dépassé l'âge limite. En vertu de l'amendement Creton, ils peuvent rester dans la structure, mais alors, c'est autant de plus jeunes qui ne peuvent pas être accueillis dans cet institut médico-éducatif d'une capacité de 40 personnes. « *Le problème c'est qu'il n'existe pas à Paris de centre pour adultes polyhandicapés, en raison notamment de la faible disponibilité du foncier* », explique Guillaume Pol-Lajaima, chargé de développement. Depuis un moment, l'OSE réfléchit à la façon de pallier ce manque et de les insérer, en les faisant participer à des activités. « *Nous avons demandé une autorisation auprès des pouvoirs publics, qui se sont engagés à financer un accueil de jour de 435 m², rue Piat dans le XX^e arrondissement de Paris mais aussi un appartement de 390 m², rue de l'Ourcq, dans le XIX^e.* »

Un accueil de jour et un appartement

Le premier ouvrira d'ici à fin 2011 début 2012, et accueillera



ra deux groupes de vie de sept personnes chacun. Quant à l'appartement, à partir de mi-2013, il hébergera 7 personnes, 24 heures sur 24. À terme, 2 autres appartements du même type pourraient voir le jour. Ces différentes structures fonctionneront en réseaux », poursuit-il. Mais ces projets coûtent extrêmement cher, car il faut prévoir des travaux d'aménagement et l'acquisition d'équipements (800 000 euros pour l'accueil de jour

et 700 000 euros pour l'appartement). Le budget global représentera quant à lui près de deux millions d'euros par an, car pour 14 personnes polyhandicapées, il faut compter 18 équivalents temps plein. La Mairie de Paris, les mairies d'arrondissements, l'agence régionale de santé, l'assurance maladie et des fondations privées ont largement collaboré au projet en accordant un soutien ou des subventions afin de réunir le financement.



L'avis du Professeur Sahel,
ophtalmologue de renom, membre
du conseil d'administration de l'OSE

Je souhaite que ce projet s'inscrive dans une chaîne et qu'il y ait une prise en charge en continuité avec le travail réalisé dans les ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail). Il est sain qu'il existe une approche intégrée afin de répondre à des situations de détresse extrême.



« Je suis très fier de ce que l'OSE a accompli »

Ancien chef d'entreprise, Olivier Fannius est un senior surbooké. En marge de son activité bénévole, il est depuis 2006 auditeur d'association auprès du Comité de la Charte du Don en confiance. C'est lui qui accompagne l'OSE dans cette aventure initiée en avril 2010. Pour *Osmose*, il explique sa mission.

En quoi consiste votre rôle d'auditeur ?

Mon rôle est de mener un audit qui permettra au Comité de savoir si l'OSE respecte la charte. Laquelle Charte permet aux donateurs de faire les dons en toute confiance. À ce titre, je coordonne l'audit de l'OSE et de la Fondation OSE-Mémoire Enfance Solidarité, sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français.

Quels sont les outils en votre possession pour réaliser cet audit ?

L'audit tourne autour de 4 thématiques, les 4 piliers

du Comité de la Charte. La gouvernance de l'association, la rigueur de gestion, la qualité des actions de collecte et de la communication et enfin pour finir la transparence financière.

Quelle est la particularité de cet audit ?

Contrairement à l'audit de la Cour des Comptes ou de l'Inspection Générale des Affaires sociales (IGAS), le contrôle du Comité de la Charte est continu. Chaque année, l'auditeur signe un rapport. Le rapport triennal, qui a lieu

tous les trois ans, lui, est présenté au Conseil du Comité qui décide si pour les trois années à venir, l'association auditée est de nouveau agréée.

L'OSE est-elle une « bonne élève » dans ce processus ?

L'OSE est en première année, si je puis m'exprimer ainsi. Elle découvre les procédures et les contraintes imposées par le Comité. Le cahier des charges est lourd. Mais l'OSE est volontaire, elle a demandé l'agrément du Comité, elle fait tout ce qu'il faut pour que cela

« Aujourd'hui, ce que je peux dire avec certitude c'est que l'OSE s'attache à bien satisfaire aux exigences du Comité. »

ne soit pas remis en cause. En septembre dernier, le Comité de la Charte a mis en place une nouvelle procédure. L'OSE s'y est soumise intégralement. Aujourd'hui, ce que je

peux dire avec certitude c'est que l'OSE s'attache à bien satisfaire aux exigences du Comité de la Charte. Je suis d'ailleurs très fier de ce que l'OSE a accompli.

Vous dites que le cahier des charges est lourd. Comment travaillez-vous avec l'OSE au quotidien ?

Nous nous voyons toutes les six semaines. Nos séances de travail sont très intenses, elles réunissent successivement tous les secteurs et tous les opérationnels de l'association.



© Alain Azria

Le Comité de la Charte du Don en Confiance : Un gage de qualité

En 1989, 18 associations, fondations sociales et humanitaires prennent conscience que la générosité du public ne peut se développer sans la confiance du public. Elles créent le Comité de la Charte du Don en confiance. Le 4 mai 2010, le Comité de la Charte a octroyé son agrément à L'Œuvre de Secours aux Enfants. Un label qui atteste, grâce à son processus de contrôle de la rigueur de gestion, de la transparence financière et de la qualité de la communication des actions de collecte des associations.

Unique association juive agréée par cet organisme indépendant, l'OSE rejoint les 63 autres associations agréées. En se pliant à la charte de déontologie du Comité et à ses contrôles, l'OSE s'est vu accorder l'agrément pour 3 ans. « À l'issue de cette période, nous rédigeons un rapport qui nous permet de prendre une nouvelle décision pour les trois prochaines années », explique le président du Comité, Gérard de la Martinière, qui rappelle les trois fondements du Comité : « Le texte de la Charte, l'agrément et le contrôle. »

L'OZE de 1914-1922 : la lutte contre les pogroms et la famine

par Katy Hazan, historienne

À la veille de la révolution de 1917, l'OZE, forte de 600 collaborateurs, intervient dans la zone de résidence des Juifs qui comprend de vastes territoires comme la Biélorussie, l'Ukraine, la Bessarabie, la Pologne et les États baltes. Ces pays vont devenir le théâtre de pogroms d'une telle ampleur que l'on a parlé « d'antichambre d'un génocide¹ ».

1914-1915,

la Grande Guerre inaugure une nouvelle vague de pogroms commis par des unités régulières de l'armée du tsar contre les Juifs considérés comme des traîtres potentiels. Violences de guerre, certes, mais contre des citoyens de l'empire... Dans la région de Varsovie, les Juifs n'ont que quelques heures pour partir par leurs propres moyens. Dans la région de Kovno (Lituanie) et du Courlande (Lettonie), ce sont de véritables déportations organisées par convois ferroviaires et qui s'accompagnent d'exactions, de pillages et de mises à sac de synagogues : les Juifs font les frais des défaites militaires, impliquant le chef de l'état-major lui-même, le général Ianouchkevitch. L'OZE, avec d'autres associations comme EKOPO, la société d'aide aux vic-

times de la guerre, met en place des colonnes mobiles pour assister les Juifs terrorisés, distribuer des vivres, organiser les évacuations. L'étudiante en médecine Valentine Vinaver, future dirigeante de l'OSE en France sous le nom de Valentine Kremer, a laissé une description très précise de ces colonnes mobiles d'assistance et de leur rôle d'information.

Février 1917,

la révolution met fin aux discriminations légales et pourtant les pogroms continuent dans les villes. Ils redoublent même de violence, au moment de la guerre civile. Entre 1918 et 1921, pas moins de 100 000 tués, 200 000 blessés et invalides, des dizaines de milliers de femmes violées, 300 000 orphelins dans une communauté de quelque 5 millions

de personnes. L'Ukraine en fut le principal théâtre, lieu d'affrontement de toutes les armées, de tous les soubresauts révolutionnaires : « blancs » contre « rouges », chefs de guerre autoproclamés, « atamans », révoltes paysannes contre le pouvoir bolchevique... Ainsi, la ville de Kiev a changé 9 fois de mains entre février 1918 et mai 1920. Chaque fois, les Juifs sont les cibles désignées à la vindicte de chacun ; la plus féroce étant l'armée du général Dénikine appuyée par les Cosaques du Don. Mais l'armée populaire ukrainienne ne fut pas en reste² ! Condamnés au nomadisme, les Juifs vont de ville en ville, dans un état de misère absolue due à leur déracinement.

À l'été 1919,

l'OZE intervient à Kiev où se trouvent 20 000 réfugiés



Children at a TOZ summer camp in a Vilna suburb sitting in formation that spells TOZ in Polish. Années 1920/1930. (Fonds YIVO)

juifs. Les anciennes associations sociales (OZE, ORT et EKOPO) forment, avec le Joint américain, le Comité social juif, ou Evobshchestkom, encadré par les autorités soviétiques, avec trois directions régionales pour l'Ukraine, Kiev, Kharkov et Odessa. Collecter des données statistiques, mener des enquêtes à partir de questionnaires, mais également apporter une aide humanitaire, tels sont les objectifs. L'OZE participe localement à ces missions d'investigation et souligne combien les entretiens avec les témoins jouent un rôle thérapeutique. Au début de l'année 1922, avec la fin de la guerre civile, le gouvernement soviétique ne s'intéresse plus à la collecte d'informations sur les

« L'OZE participe localement à ces missions d'investigation et souligne combien les entretiens avec les témoins jouent un rôle thérapeutique. »

pogroms. La direction de l'OZE part pour Berlin, mais les sections locales continuent à fonctionner sous couvert du Joint d'abord, puis du comité Nansen. Cette aide ne couvre que le dixième des besoins. On comprend pourquoi l'Union OSE se lance dans des campagnes de financement tous azimuts, en particulier avec l'ORT pour venir au secours des Juifs de l'ex-Empire Russe.

En 1922,
une nouvelle mission pour l'OZE : lutter contre la

famine. Elle imagine des ambulances avec cuisines diététiques incorporées pour enfants en bas âge, chaque ambulance permettant d'assurer 1 500 consultations par mois et 1 500 rations de nourriture. Cette année-là, le Dr Gran vient à Paris pour chercher des financements auprès de l'Alliance israélite universelle (AIU) et faire connaître l'OZE. Il ne se doutait pas que moins d'une douzaine d'années après, son organisation viendrait s'installer définitivement en France.

¹ Voir *Le Livre des pogroms, antichambre d'un génocide. Ukraine, Russie, Biélorussie, 1917-1922*, sous la direction de Lidia Miliakova, édition française établie par Nicolas Werth, Calmann-Lévy, 2010.

² Le degré d'implication de Simon Pétioura, chef militaire de la République ukrainienne indépendante, assassiné en France en 1926, est encore actuellement âprement discuté.

→ 15-16 décembre

Une exposition-vente au profit du Café des Psaumes



Cinquante photographies d'Alécio de Andrade évoquant le Marais des années 1970 ont été exposées et proposées à la vente au profit du Café des Psaumes, à l'Artclub Gallery les 15 et 16 décembre dernier. Une belle initiative qui a contribué au financement d'une partie des travaux d'aménagement du café associatif.

→ 9 janvier

Padam Padam et l'Amicale des Anciens jouent à guichets fermés

Le 9 janvier 2011, le théâtre Marigny a fait salle comble. Pour *Padam Padam*, le spectacle musical inspiré de la vie fabuleuse de Norbert Glanzberg, et principalement interprété par l'irradiante chanteuse et danseuse Isabelle Georges, les amis de l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE et de l'OSE ont, plus que jamais, répondu présent. Une septième édition du « Spectacle des Anciens » de caractère !



→ 20 janvier

L'OSE met les bénévoles à l'honneur !



Le 20 janvier, au Centre Georges Garel, les bénévoles ont été mis sous les feux des projecteurs. En effet, une soirée leur a été exclusivement réservée, rendant hommage au travail accompli au sein de l'association. À cette occasion, les bénévoles ont pu découvrir un film sur l'OSE et la palette de ses activités. Ils ont aussi partagé leurs différentes expériences ainsi qu'un verre de l'amitié.

→ 3 février

Un public averti pour inaugurer l'antenne éducative de Créteil

L'antenne éducative de milieu ouvert de Créteil de l'OSE a été inaugurée le jeudi 3 février 2011 à la Maison de quartier du Port de la ville. Laurent Cathala, Député-maire de Créteil, Christian Fournier, Vice-président du Conseil général du Val-de-Marne, Catherine Sultan, Présidente du Tribunal pour enfants de Créteil, et Jean-Marc Peyrot, Directeur territorial de la DTPJJ, s'étaient donné le mot pour souhaiter la bienvenue à l'OSE dans le Val-de-Marne. L'antenne préfigure le développement de services de l'enfance dans les départements.





ARY ABITTAN

Humoriste et comédien, Ary Abittan est aujourd'hui l'une des valeurs montantes de la galaxie comique. Après le cinéma (*Coco*, *Fatal*), il revient sur scène avec son spectacle *À la folie* coécrit avec Judith Elmaleh, et produit par son frère, un certain Gad Elmaleh. Pour *Osmose*, il revient sur son enfance.

À qui ressemblait le petit Ary Abittan ?

Un enfant heureux. Je suis né à Paris en 1974 mais j'ai grandi à Garges et à Sarcelles. Je suis le dernier, j'ai une grande sœur. J'ai grandi dans une sorte de gros melting-pot. J'avais des copains de toutes les nationalités, de toutes les religions, de toutes les origines. On a grandi tous ensemble sans heurts. Je suis conscient que cela n'existe plus. C'est dommage d'ailleurs. Dans mon spectacle, je joue un personnage de mec défoncé. Eh ben, ce type-là, je l'ai rencontré à Sarcelles, il me demandait 5 francs à chaque fois que je passais. J'en avais très peur mais il me faisait marrer.

Aviez-vous le sentiment de vivre dans un ghetto à l'époque ?

Pas du tout. Il faut remettre les choses dans leur contexte. Pour les gens de Garges, Sarcelles c'était la grande classe. Passer de l'un

à l'autre c'est comme passer de Paris à l'île Saint-Louis. Habiter Sarcelles, c'était un aboutissement.

« Je faisais des sketches dans le salon le dimanche matin quand ma mère passait l'aspirateur. »

Dans votre spectacle, vous racontez que votre famille a été votre premier public...

Oui c'est vrai, je faisais des sketches dans le salon le dimanche matin quand ma mère passait l'aspirateur. Ce que je ne raconte pas dans le spectacle, c'est qu'à l'époque, je n'avais le droit de sortir que le samedi soir. Et le dimanche matin, dès 7h, ma mère passait l'aspirateur jusque dans ma chambre

avec un fond de musique arabe, Oum Kalthoum en règle générale. Moi j'étais rentré la veille à plus de 4 h du matin mais cela ne la dérangeait pas.

Et votre père ?

Je suis issu d'un couple mixte, ma mère est originaire de Tunisie, mon père est marocain. Toute mon enfance, j'ai entendu dire : « Vous, les Tunisiens », « les Marocains ceci, cela ». C'était, comment dire, très folklorique.

Avez-vous un souvenir d'enfance ?

Les vacances. Tous les étés, on partait à Rimini en Italie... En voiture. C'était une expédition. J'entends encore la musique arabe de l'autoradio, l'odeur de la voiture. On s'arrêtait toutes les trois heures... pour vomir. Non mais, blague à part, c'était génial.

Ary Abittan est à la Comédie de Paris dans *À la Folie*, du mardi au samedi à 21h30. www.comediedeparis.com

La Légion d'Honneur, insigne du courage pour 6 rescapés de Buchenwald*

Jacques et Charles Finkel, Georges Kestenberg, David Perlmutter, Ijo Schaechter et Alexandre Strol sont six anciens enfants rescapés du camp de Buchenwald et recueillis par l'OSE à la Libération. Le 13 avril 2011, ils se verront remettre la médaille de la Légion d'Honneur par le président de la République, Nicolas Sarkozy.

Chacun à leur manière, par leur témoignage, leur volonté de transmission sans cesse renouvelée, par le simple fait enfin d'être en vie, les rescapés de Buchenwald ont œuvré pour que la mémoire de leurs familles, de leurs proches, de tout un peuple ne tombe pas dans l'oubli, ne soit déformée, reprise ou niée. Un courage que salue cette récompense suprême, la Légion d'Honneur pour chacun des parcours, singuliers.

Les enfants de Buchenwald, ce sont les deux frères Charles et Jacques Finkel, Finkielsztajn de leur vrai nom, qui ne se sont jamais quittés, du ghetto de Strzemieszyce, leur ville natale, en Pologne, jusqu'aux marches de la mort qui les conduisent à Buchenwald, en janvier 1945, après une année de détention dans le camp de travail de Blechhammer. Recueillis par l'OSE après la libération du camp, ils embarquent

« Recueillis par l'OSE après la libération du camp, ils embarquent ensemble sur l'Exodus en partance pour la Palestine. »

ensemble sur l'Exodus en partance pour la Palestine. Refoulés, ils rentrent en France pour s'y installer et fonder une famille. Ils sont tous deux mariés et ont à eux deux cinq enfants et huit petits-enfants.

L'expérience des ghettos

Georges Kestenberg, lui, est enfant unique, issu d'une famille bourgeoise de Varsovie, en Pologne. Enfermé dans le ghetto de Varsovie, il assiste aux rafles de l'été 1942, dont il parvient à échapper, mais est envoyé, avec toute sa famille, dans le camp d'extermination de Majdanek, à l'issue de la répression de la révolte du ghetto, puis dans le camp de travail de Skarzysko-Ka-

mienna, où sont fabriquées des munitions, dont la manipulation a causé la mort de dizaines de milliers de détenus.

À l'arrivée des Soviétiques, Georges Kestenberg est transféré en juillet 1944 dans le camp de Buchenwald, puis envoyé en France, pour être confié à l'OSE. Il est marié depuis plus de cinquante-cinq ans.

David Perlmutter est l'un des benjamins des « enfants de Buchenwald », il a 2 ans à la déclaration de guerre et passe ses années de petite enfance caché dans la maison qu'occupe sa famille à l'intérieur du ghetto de Piotrkow. Toute la famille est arrêtée, à la liquidation du ghetto. David et son père passent du « bon côté » et sont soumis au travail forcé dans des usines de la région, avant d'être envoyés dans le camp de travail de Czestochowa, au début de l'année 1943. Sa mère, elle, est déportée à Treblinka.



Visite organisée en avril 2005 à Ecois pour les anciens enfants rescapés de Buchenwald

« À l'arrivée des Soviétiques, Georges Kestenberg est transféré en juillet 1944 dans le camp de Buchenwald, puis envoyé en France, pour être confié à l'OSE. »

David arrive à Buchenwald, à pied, avec les autres détenus du camp de travail, en janvier 1945. À son arrivée en France, après la guerre, David est accueilli dans différentes maisons d'enfants de l'OSE et rattrape rapidement son retard scolaire.

La résistance

Ijo Schaechter, lui, est déjà un jeune homme à la déclaration de la guerre. D'origine roumaine, il est issu d'une famille très pratiquante, dont les biens sont pillés et « hungarisés » à l'application de

lois antijuives dans le pays. Ijo rejoint le « mouvement pour la paix », un mouvement de résistance clandestin, où il aide les clandestins, fournissant faux papiers, tickets d'alimentation, vêtements. En mars 1944, il est astreint aux travaux forcés, tandis que sa famille est rassemblée, avec tous les Juifs de Cluj, dans le ghetto de la ville en vue d'être déportés. À l'automne 1944, Ijo est transféré vers le camp de concentration de Flossenbourg, il en repart deux semaines plus tard, direction Buchenwald. À son arrivée en France, Ijo obtient une bourse d'études à la Sorbonne, passe le concours de professeur de français à l'étranger et rentre en Roumanie communiste, qu'il ne

« En mai 1944, toute la famille est déportée à Birkenau, Alexandre et sa sœur sont les seuls survivants. »

parvient à quitter qu'en 1967. L'amicale des « Anciens de Buchenwald de l'OSE » est constituée à l'occasion du retour d'Ijo en France. Roumain lui aussi, Alexandre Strol vient d'une famille modeste des Carpates, attachée aux traditions. Dès la déclaration de la guerre, les Juifs sont expulsés vers le centre du pays, à Nyiregyhaza. La famille d'Alexandre perd tous ses biens et le garçon de onze ans devient apprenti chez un tailleur sur mesure. En mars 1944, les lois antijuives sont renforcées et les Strol sont enfermés dans le ghetto de la ville, avant d'être transférés, un mois plus tard, dans un camp improvisé. En mai 1944, toute la famille est déportée à Birkenau, Alexandre et sa sœur sont les seuls survivants. Il est envoyé à pied à Buchenwald, en janvier 1945. Il reconstruit sa vie en France, se marie, trouve un emploi stable, devient père de trois enfants. Cinquante ans après la fin de la guerre, il retrouve la trace de sa sœur en Israël.

* Armand Bulwa, Izo Rozenman et Léon Lewkowicz ont d'ores et déjà également reçu cette décoration

Des Palmes académiques pour conseiller les instances de l'OSE

Un comité scientifique et un comité d'audit seront désormais consultés par le Conseil d'administration. Signe d'une meilleure pratique de la gouvernance et d'une ambition d'agir en lien avec le monde académique.



DR JACKY MAMOU
ancien président de Médecins du monde et administrateur de l'OSE



PHILIPPE COSTE,
directeur départemental des affaires sanitaires et sociales

Propos croisés du Dr Jacky Mamou et de Philippe Coste, tous deux membres du comité d'audit.

Comment envisagez-vous le rôle d'un comité d'audit pour l'OSE ?

Dr Jacky Mamou : Je n'ai pas encore une grande expérience des comités d'audit, j'ai toujours été davantage dans l'action, et notamment, au sein de Médecins du monde, dont l'importance en termes d'activité était comparable à l'OSE. Qu'il y ait une instance qui puisse donner un avis au Conseil d'administration et au président de l'OSE, et jeter un regard à la fois bienveillant et critique sur les questions de gestion et les grands équilibres financiers, me paraît pertinent.

Philippe Coste : Difficile de vous répondre précisé-

PHILIPPE COSTE,

« Son principal atout est justement de pouvoir porter un regard distancié, non impliqué dans la gestion »

ment avant même que nous ne nous soyons réunis une seule fois pour échanger sur notre vision du rôle de cette nouvelle instance. Cependant, intuitivement, je pense que nous devrions nous mettre assez vite d'accord sur quelques points essentiels. Tout d'abord, aucune confusion ne doit être faite avec les prérogatives du Conseil d'administration. Il ne s'agit que

d'un comité et il n'a qu'une fonction d'audit, donc que la possibilité de formuler des analyses et des recommandations à l'issue de ses travaux dans les domaines dont il aura été convenu avec le Conseil d'administration. Pas plus. Son principal atout est justement de pouvoir porter un regard distancié, non impliqué dans la gestion, fondé sur d'autres approches, d'autres expériences.

DR JACKY MAMOU,

« Que cette association se définisse à la fois par son action et par son histoire est un des traits importants qui m'a motivé. »

En quoi votre expertise et votre expérience peuvent apporter au fonctionnement et au développement d'une association comme l'OSE ?

J.M. Je suis pédiatre et c'est pourquoi, j'ai une inclination particulière pour les actions autour de l'enfance. Longtemps à des postes de responsabilité dans l'humanitaire, je peux peut-être contribuer à ce que l'OSE joue un rôle de plus en plus actif dans le médico-social. J'admire également le travail que l'OSE fait sur la mémoire. Que cette association se définisse à la

fois par son action et par son histoire est un des traits importants qui m'a motivé.

P.C. Une trentaine d'années de vie professionnelle dans le champ des affaires sanitaires et sociales, du côté de l'administration, à veiller à l'adéquation des réponses apportées aux besoins de nos concitoyens, à la pertinence de l'usage fait des deniers publics et à la satisfaction des besoins émergents devraient, je l'espère, me permettre de participer utilement, avec les autres membres de ce comité, au

fonctionnement de cette instance. C'est le sens de mon engagement. Je crois que cela sera aussi une opportunité pour moi de mieux comprendre les difficultés auxquelles peuvent être confrontées les associations.

PHILIPPE COSTE,

« Cela sera aussi une opportunité pour moi de mieux comprendre les difficultés auxquelles peuvent être confrontées les associations. »



ARNOLD MIGUS,

Maître conseiller à la Cour des Comptes, ex-directeur du CNRS, Président du comité scientifique

« Je suis un physicien des lasers, un ingénieur qui a monté et géré beaucoup de projets. La dernière fonction que j'ai assumée jusqu'en 2010 est celle de directeur général du CNRS, avec son millier de laboratoires et ses trente mille employés consistait pour beaucoup à faire travailler de façon plus concertée les différentes disciplines. À échelle très réduite mais plus près du terrain, cela ne m'apparaît pas très différent à l'OSE.

La réponse pratique aux enjeux sociétaux liés à la vulnérabilité des personnes, tels que la santé, le vieillissement des populations ou le handicap, nécessite de plus en plus une approche scientifique. Mais cette approche est particulière en ce sens qu'elle implique la convergence sur le terrain de nombreuses disciplines telles que les sciences et techniques de l'ingénieur, l'informatique, les différentes spécialités médicales et des sciences humaines et sociales. J'ai vu que l'OSE adapte le

mieux qu'elle peut cette démarche moderne par exemple pour la prise en charge des personnes atteintes d'Alzheimer ou pour certains enfants à problème. Mais on peut aller plus loin.

Pour cela, il faut noter que l'innovation passe par les collaborations. Aider les équipes de l'OSE à identifier et s'associer aux réseaux nationaux et internationaux de compétences est un des premiers rôles du conseil scientifique.

« Aider les équipes de l'OSE à identifier et s'associer aux réseaux nationaux et internationaux de compétences est un des premiers rôles du conseil scientifique »

Il peut s'agir de trouver la bonne équipe avec laquelle travailler dans un CHU pour développer une application sur le terrain. Il peut s'agir de faire partie d'un projet européen qui donne une grande visibilité et ouvre à de futures collaborations.

L'OSE, étant une organisation de taille modeste, ne peut tout faire ; elle doit procéder à des choix. Le conseil scientifique est là pour prioriser les projets et rendre un avis le plus pertinent possible à partir de ses compétences ou des personnalités qu'elle peut interroger et mobiliser ponctuellement.



La communauté de Nice relève la tête

À 160 km de la très prospère cité phocéenne, la communauté juive de Nice, et ses 30 000 familles juives, a connu des heures difficiles. Évitant de justesse la liquidation judiciaire, le Consistoire de la ville est aujourd'hui en convalescence.

Ces dernières années, une frénésie d'investissement s'était emparée des équipes dirigeantes successives de l'Association culturelle israélite de Nice (ACIN)... Des placements coûteux et hasardeux qui ont occasionné de très grandes difficultés financières.

Placée en septembre 2009 sous administration provisoire par le tribunal de grande instance, l'ACIN a aujourd'hui repris

des couleurs. Et Maurice Niddam, ancien vice-président du CRIF régional, est sorti vainqueur des urnes. Objectif pour le nouveau président de la communauté : éponger les dettes abyssales...

Pour sortir du rouge, la nouvelle équipe a fait le choix de se séparer de certains biens immobiliers « très coûteux et peu adaptés à l'usage de la communauté », précise Maurice Niddam. Si la situation finan-



« Soutenir et aider les mouvements de jeunesse »

cière de l'ACIN reste précaire, des signes très encourageants sont à noter. « Quand nous avons décidé de voter les travaux de la grande synagogue, note son rabbin, Frank Teboul, les donateurs ont répondu présent. Cela prouve que l'institution a recouvré la confiance des fidèles. »

Nice-Netanya : villes jumelles

C'est en 1968 que Nice et Netanya ont uni leurs destins. Fondée en 1928, cette cité israélienne comporte de nombreux points communs avec Nice : villes côtières, elles attirent toutes deux beaucoup de touristes et de personnes âgées. Aujourd'hui en sommeil, ce partenariat a connu de beaux jours. En mars 2007, la « Promenade du Boulevard de Nice » a été inaugurée à Netanya.



Autre point positif, l'ACIN est redevenue une interlocutrice auprès des pouvoirs publics. « *Auprès de la Mairie, cela va beaucoup mieux* », conclut le jeune rabbin Franck Teboul. Le nouveau Président Maurice Niddam lui aussi regarde aujourd'hui vers l'avenir.

« L'ACIN fait aujourd'hui preuve d'un bel appétit de vivre et de projets »

Comme tous ceux qui sont passés à côté d'une catastrophe, l'ACIN fait aujourd'hui preuve d'un bel appétit de vivre et de projets.

En ligne de mire du Consistoire : la jeunesse. « *Nous souhaitons soutenir et aider les mouvements de jeunesse juifs de la ville* », annonce Maurice Niddam. En aidant ces structures à trouver locaux et financements, le Consistoire de Nice espère réussir à les garder à Nice, à l'heure où beaucoup partent pour Paris ou Israël, et continuer de faire vivre cette communauté. Considérée – à tort ou à raison – comme une ville aisée, Nice connaît aussi son lot de pauvreté. Depuis de nombreuses décennies la Société de bienfaisance israélite de Nice s'occupe d'aider les membres de la communauté dans le besoin.

Une communauté ancienne aux multiples mutations

Les premières références à la présence juive en Provence remontent au III^e siècle. En 1408, la communauté possède déjà une synagogue et un cimetière. Appartenant à la maison de Savoie, la ville de Nice n'a jamais chassé les Juifs. Obligés de porter un signe distinctif, ils bénéficiaient de la liberté du commerce. Le XVII^e siècle voit l'arrivée de Juifs néerlandais, flamands, allemands et mêmes oranais. En 1723, le roi de Sardaigne impose aux Juifs de réintégrer le ghetto. En 1762, le rabbin Margalid

est nommé. Il meurt en 1774. En 1849, le premier conseil municipal de la ville compte 3 personnalités juives. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, la communauté juive de Nice s'accroît considérablement par l'arrivée des réfugiés de la zone occupée mais n'échappe pas pour autant à la déportation. Le 31 août 1942, 554 Juifs dont une vingtaine d'enfants habitant les Alpes-Maritimes, les Basses-Alpes et Monaco sont arrêtés par la police française et remis à la Gestapo. Déportés à Aus-

chwitz, seuls 3 % d'entre eux ont survécu. Créé à Nice, en 1943, le Réseau Marcel travaille en étroite relation avec le Joint, la Sixième et l'OSE. Le Réseau Marcel sauvera 527 enfants. Au total, dans le département des Alpes-Maritimes, 3 612 Juifs, dont plus de 400 enfants, ont été déportés sans retour. Après 1962, l'implantation massive des rapatriés nord-africains bouleverse la communauté juive de Nice. Très vite, la ville se dote de nouvelles structures pour répondre aux nouveaux besoins.



Lili Garel et Alfred Moritz,
Washington, novembre 2000

Hommage à Alfred Moritz, aristocrate de l'humanité...

par Michel Garel, ancien vice-président de l'OSE

Un aristocrate de l'humanité vient de s'éteindre début janvier, sans bruit. Le nom d'Alfred Moritz ne dira sans doute pas grand-chose aux mémoires oséennes et pourtant, sa contribution à la mémoire de l'OSE aura été remarquable.

C'est en pleine guerre de Yougoslavie qu'Alfred Moritz découvre à la télévision les images d'un père poussant devant lui une brouette où gisait son fils malade. Il en fut remué au point qu'aussitôt lui revint à la mémoire une enfance errante qu'il avait choisi jusque-là de ne pas trop se rappeler, à commencer par son propre papa poussant son jeune frère Ernst dans une brouette sur les chemins de l'exil.

Dès lors, Alfred Moritz n'aura de cesse de témoigner. Avant de devenir un grand architecte américain, dont la carrière internationale le mena jusqu'aux princes saoudiens, il avait été un garçonnet de Becherbach, dans le Palatinat. La Nuit de Cristal mit fin sauvagement à la paix d'une famille qui se pensait allemande. C'est la fuite en Belgique, puis en France, dans l'Indre, la Creuse, la Haute-

Vienne, Toulouse, Valence, le Vivarais, l'Ardèche, et l'Indre de nouveau.

Alfred Moritz publia en 2001, avec la stupéfiante mémoire photographique des enfants, un beau livre en quatre langues



Le château du Masgeliar,
dans la Creuse (aquarelle
d'Alfred Moritz).

(anglais, français, allemand et espagnol) : *Survival in World War II, 1933-1944*. L'ouvrage, orné de ravissantes aquarelles dues à Alfred Moritz lui-même, est truffé de rares documents qui éclairent l'époque comme elle était vécue par un petit garçon (ses lettres d'enfant, tout particulièrement). Il fourmille de détails sur la vie quoti-

dienne des maisons de l'OSE et sur les familles dans lesquelles étaient placés les enfants : que de noms cités, d'éducateurs, d'assistantes sociales de l'OSE, d'instituteurs dont "Mauricet" suivit l'enseignement, d'agriculteurs chez lesquels il travailla... Tous portraits faits de petites touches, pleines d'une tendre justesse, avec, continûment, un salut senti à l'action de l'OSE. Livre bouleversant, en même temps que mine d'informations précieuses.

Alfred Moritz n'était membre d'aucune amicale d'anciens. Ce franc-tireur préférait témoigner dans le cadre des conférences du musée de l'Holocauste à Washington, où il ne ménagea pas sa peine. Il resta fidèle au Berri, sa patrie d'adoption : *La Nouvelle République* ne s'y trompa pas, qui lui rendit un vibrant hommage dans ses colonnes le 21 janvier dernier. *Survival* devrait figurer dans la bibliothèque de l'OSE.



Eva Schiffmann : la soif de vivre

Décédée au mois de novembre 2010, Eva Schiffmann fut un modèle de dignité et de volonté. Son fils Claude évoque sa mémoire.

Née en 1924 à Szombathely, en Hongrie, Eva Schiffmann grandit dans une famille aisée et cultivée. Bachelière en 1942, elle ne peut entrer à l'université en raison du *numerus clausus* en vigueur qui limite à 5 % le nombre de Juifs autorisés à poursuivre des études supérieures. Pourtant, elle réussit à intégrer une école catholique tenue par des sœurs, Notre-Dame-de-Sion. En 1944, avec le durcissement des lois antisé-

mites, elle arrête ses études. De retour dans sa ville natale avec sa famille, elle vit dans le ghetto avant d'être déportée à Auschwitz, où son père disparaîtra. Au moment de la Libération, elle est à Bergen-Belsen où elle contracte le typhus, mais sa soif de vivre lui permettra de survivre. La mission de l'OSE, dirigée par le docteur Nerson, la prend en charge et lui permet de gagner la France en 1946, où elle occupe un poste de secrétaire à l'OSE. Elle y

rencontre Marc Schiffmann, qu'elle épouse en 1948. Toute son énergie sera ensuite consacrée à rebâtir une vie digne. Responsable des inscriptions des colonies de vacances à l'OSE à partir de 1965, elle apporte une aide constructive à son mari dans ses missions de direction de l'OSE. Sa vie et sa volonté de reconstruire sur les décombres sont la preuve de sa force.



À Michel Ernst, enfant de l'OSE...

En 1946, un petit bonhomme d'une dizaine d'années débarque directement de Zagreb à « La Forge », une maison d'enfants de l'OSE à Fontenay-aux-Roses :

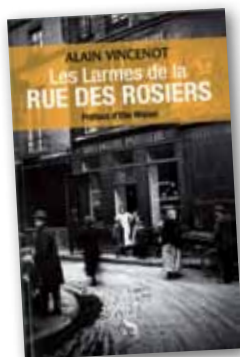
Michel Ernst est le neveu d'une collaboratrice de l'organisation, Else Schonberg. Il parle à peine le français.

Mais le petit Michel a surtout été un enfant de Fontainebleau, un enfant de « La Forêt », de ce lieu magique où il pouvait être Tarzan et qui lui a permis de dépasser les misères d'avant, à défaut de les oublier... Après, c'est la maison de Bellevue, avec

son directeur, Hugo Hanau qu'il a aimé et respecté. Et puis, surtout, ce sont les copains, les copains d'abord, en particulier ceux du Vésinet qui a été son dernier refuge à l'OSE, avant qu'il ne construise sa propre maison. Le 10 janvier dernier, ils étaient tous là, au cimetière

du Montparnasse, pour un dernier adieu. Michel n'était pas avare de son temps, ni pour l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE, ni pour le service Archives et Histoire ; il aimait la vie, les gens, peindre, discuter, rendre service. Il n'est plus là et laisse un grand vide.

⇒ *Les Larmes de la rue des Rosiers : une rue, une guerre, des témoignages.*



La réouverture du Café des Psaumes par l'OSE est une belle occasion de s'immerger dans le livre d'Alain Vincenot : *Les Larmes de la rue des Rosiers*. Que s'est-il déroulé dans le quartier pendant la guerre ? Petites histoires du Pletzl.

La préface d'Elie Wiesel résume la pensée de chaque lecteur avant de lire *Les Larmes de la rue des Rosiers* : on croit tout savoir de la Shoah et pourtant... derrière chaque immeuble se cachent des histoires inouïes.

L'installation des Juifs dans le Pletzl remonte au Moyen Âge. Ils y vivent heureux. Mais, à partir de 1939, ils doivent se cacher... Chaque chapitre des *Larmes de la rue des Rosiers* évoque une adresse et un récit du Pletzl.

Au 36, rue des Rosiers, 4^e étage, Suzanne Malamout, fille de rabbin, a eu une enfance heureuse avec ses 8 frères et sœurs avant que toute sa famille ne soit décimée. Suzanne se souvient de l'arrestation de son père et de l'angoisse qui régnait dans le Pletzl lors de la rafle du Vél d'Hiv.

Spécialités yiddish

Au 2, rue des Hospitalières-Saint-Gervais, 2^e étage, Jeanette Didnik-Gottlieb a eu des moments de joie avec sa petite sœur et son petit frère. Puis, elle a été contrainte de porter l'étoile jaune en tant que Française juive alors

même que ses parents, Hongrois, en étaient dispensés ! La famille a eu la chance de passer entre les mailles... Au 12, rue des Rosiers, Clément et Madeleine Lewkowicz ont tenu une boucherie de spécialités yiddish qui a dû fermer en 1998. Clément se souvient de la rue des Rosiers de son enfance, entre yiddish et parties de billes dans le caniveau. Pendant la guerre, la famille s'est enfuie en zone libre avec une autre, incontournable : les Goldenberg. C'est l'histoire de ces anonymes qui est racontée dans ce livre passionnant, émouvant et instructif tout à la fois.

► *Les Larmes de la rue des Rosiers*, Alain Vincenot, préface Elie Wiesel, Éditions des Syrtes.

Osmose

Journal trimestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)
117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 Paris • Tél. : 01 53 38 20 20 • Fax : 01 53 38 20 25 • www.ose-france.org

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Eric Ghozlan
Dominique Rotermond
Florence Sztergbaum

Florence Sztergbaum
Ariane Warlin

Les photos non créditées
sont de l'OSE

Comité de rédaction :
Marc Cohen,
Roger Fajnzylberg,
Alexandra Gantier,
Katy Hazan,

Rédactrices :
Fanny Bijaoui
Jessica Cymerman
Virginie Guedj-Bellaïche

Maquette :
Euro-RSCG

Graphiste :
Ludovic Bouliol

Imprimé en France :
Impression Design
ISSN : 1639-2582
Dépôt légal
premier trimestre 2003

Ce numéro a été tiré à 14 500 exemplaires exemplaires

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

ARCHIVES ET HISTOIRE

117 rue du Faubourg du Temple 75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 09 Fax 01 53 38 20 25
k.hazan@ose-france.org
Directrice : **Katy Hazan**

ÉCOUTE MÉMOIRE HISTOIRE - «PAUSE CAFÉ»

19 rue du Pont aux Choux 75003 PARIS
Tél. 01 44 59 35 62 • emh@ose-france.org
Responsable : **Claudia Eliscovich**

CAFÉ DES PSAUMES

12 bis rue des Rosiers, 75004 PARIS
T 01 53 38 20 20 Fax 01 53 38 20 12
m.rapaport@ose-france.org
Directeur : **Michaël Rapaport**



COMMUNICATION, RELATIONS PUBLIQUES

Tél 01 53 38 20 39 Fax 01 53 38 20 25
communication@ose-france.org

LEGS ET DONATIONS

Tél 01 53 38 20 03
117 rue du Faubourg du Temple 75010 PARIS
a.jorgowski@ose-france.org
Responsable : **Aurélié Jorgowski**

ACTION INTERNATIONALE

117 rue du Faubourg du Temple 75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 09 Fax 01 53 38 20 25
Responsable : **Emmanuel Darmon**

MAISON D'ENFANTS ELIANE ASSA

65 rue Danton
91210 DRAVEL
Tél 01 69 52 48 60 Fax 01 69 52 48 75
eliane.assa@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

FOYER «ENSEMBLE» DANIELLE SARUHAN-OPA-TOWSKA

31 rue Bergette
78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél 01 39 04 21 60 Fax 01 39 73 67 07
foyer.ensemble@ose-france.org

MAISON D'ENFANTS Élie WIESEL

Château de Vaucelles
20 rue de la Tuvoille
95150 TAVERNY
Tél 01 34 18 30 00
Fax 01 34 18 30 04
chateaudavaucelles
@ose-france.org
Directeur : **Richard Josefsberg**

MAISON DES CHAMPS

Route du Bois de Saint-Ladre
95270 LUZARCHES
Tél 01 34 71 02 77
Fax 01 34 71 21 00
maisondeschamps
@ose-france.org
Directrice : **Nathalie Vincent**

PLACEMENT FAMILIAL

117 rue du Fg du Temple
75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 19
ou 01 53 38 20 13
Fax 01 53 38 20 22
pf@ose-france.org
Directrice : **Marie-Claire Godefroy**

MAISON DES SOURCES

83 rue J. Lacroix 75020 PARIS
Tél 01 43 15 16 30 Fax 01 43 15 00 80
mds@ose-france.org
Directeur : **Dr Ruben Smadja**

CENTRE DE SANTÉ ELIO HABIB

25 bd de Picpus 75012 PARIS
Tél 01 48 87 87 85 Fax 01 48 87 76 13
cms@ose-france.org

CENTRE GEORGES LÉVY

4 rue Santerre 75012 PARIS
Unité pour Ados **Dr Ruben Smadja**
Tél 01 48 87 71 01
Médecine scolaire **Dr Aviva Meimoun**
Tél 01 48 87 91 30
Directeur médical : **Dr Marc Cohen**

CMPP

11 rue Ferdinand Duval 75004 PARIS
Tél 01 48 87 44 76 Fax 01 42 77 28 20
cmpp@ose-france.org
Directeur médical : **Dr Ruben Smadja**

OSE
DIRECTEUR DU PÔLE ENFANCE
117 rue du Faubourg du Temple 75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 01 Fax 01 53 38 20 12
Port.: 06 21 03 43 43
Eric Ghozlan

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Jean-François GUTHMANN

M. Arié FLACK, Vice-Président
Pr. José SAHEL, Vice-Président

M. Yonathan ARFI, Secrétaire Général
Mme Hélène TRINK, Secrétaire Général Adjoint
M. Francis NEHER, Trésorier

MEMBRES

Alain BAUDRY
Maître Jeannine BOUBLIL
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
M. Gilles DARMON
M. Laurent HABIB
M. Yann JUROVICS
Dr. Lazare KAPLAN
Mme Martine LEMALET PHILIPPE
Dr. Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Izo ROSENMAN
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Michelle SEURIN-MARZOUK

Dr. Charles SULMAN
M. Daniel TEBOUL

MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKALES
Dr. Élie BUZYN
Mme Myriam EZRATY
M. Pierre KAUFFMANN
Mme Laetitia LOUIS-HAGGAG
Claude MEYER
M. Maurice MICHOWER
M. Ernest ROSNER
Mme Simone WEIL
M. Bernard WEIL

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Roger FAJNZYLBORG
Tél. 01 53 38 20 17 - Fax 01 53 38 20 12
dg@ose-france.org

AEMO 91 EUGÈNE MINKOWSKI

2 ter avenue de France
91300 MASSY
Tél 01 60 11 48 30 Fax 01 69 20 67 59
aemo.massy@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

AEMO-AED-I.O.E

117 rue du Faubourg du Temple
75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 11
Fax 01 53 38 20 26
aemo@ose-france.org
Directrice : **Francine Kosmann**

ACCUEIL ET ÉVALUATION

Tél 01 53 38 20 18
et 01 53 38 20 16
aemo.accueil@ose-france.org
Directrice : **Renée-Rose Tard**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF VIVETTE SAMUEL

20 rue du Télégraphe
75020 PARIS
Tél 01 58 53 54 70
Fax 01 58 53 54 71
sec-vsamuel@ose-france.org
Chef de service : **Eric Uzziel**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF COLETTE JULIEN

7-9 passage de Flandre
75019 PARIS
Tél 01 55 26 98 90
Fax 01 55 26 98 91
aemo.cjulien@ose-france.org
Chef de service : **Brigitte Abrahami**

CENTRES DE VACANCES

117 rue du Faubourg du Temple
75010 PARIS
Tél 01 53 38 20 08 Fax 01 53 38 20 25
colo@ose-france.org

DIRECTEUR DU PÔLE PREVENTION SANTE AUTONOMIE

Tél 01 48 87 87 85 Fax 01 48 87 76 13
m.cohen@ose-france.org
Dr Marc Cohen

CENTRE DE JOUR EDITH KREMSDORF

16 rue du Pont aux Choux 75003 PARIS
Tél 01 44 59 92 22 Fax 01 44 59 92 20
cdjek@ose-france.org
Directeur : **Paul Benadhira**

ACCUEIL DE JOUR JOSEPH WEILL

30 bis rue Santerre 75012 PARIS
Tél 01 55 78 29 70 Fax 01 55 78 29 71
ajw@ose-france.org
Directeur : **Paul Benadhira**

IME CENTRE RAPHAËL

4 rue Morand 75011 PARIS
Tél 01 53 36 47 50 Fax 01 53 36 47 57
centre.raphael@ose-france.org
Directeur : **Michel Caen**

ESAT JULES ET MARCELLE LEVY

3 rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
Tél 01 44 75 70 00 Fax 01 44 75 77 81
esat@ose-france.org
Directeur : **Stephane Pouillot**

CENTRE D'ACTIVITÉ DE JOUR ROBERT JOB

3 rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
Tél 01 44 75 34 77 Fax 01 44 75 39 77
caj@ose-france.org
Directrice : **Sophie Kharouby**



ORT FRANCE,

Réseau de collèges et de lycées sous contrat d'association avec l'Etat, implanté dans les grandes villes, est aussi spécialiste de la formation professionnelle continue à destination des entreprises et de leurs collaborateurs, avec une offre de formation innovante et des équipes dédiées.

Dans ce contexte, Ort France, fidèle à sa vocation, œuvre pour permettre aux salariés d'entreprises de développer leurs compétences et leur employabilité.

Pour tout contact : ORT France • 10, Villa d'Eylau – 75116 Paris • Tel : 01.44.17.30.80 • www.ort.asso.fr



2010, UNE ANNÉE DE SUCCÈS,

→ **DE NOUVELLES
RAISONS DE
SOUTENIR L'OSE**



MAI,

L'OSE a été agréée par le Comité de la Charte

du Don en Confiance : Une garantie supplémentaire de transparence et de bonne gestion de vos dons.

SEPTEMBRE,

L'association devient partenaire officiel du Plan national Alzheimer, pour ses séjours thérapeutiques.

OCTOBRE,

Elle reçoit le prix « Coup de cœur » de la 7e édition des Initiatives de la Bienveillance de la Ville de Paris valorisant des initiatives contribuant au bien-être des aînés.

**DE NOUVELLES STRUCTURES
À PARIS COMME EN BANLIEUE**

→ **À Créteil**

Une nouvelle antenne AEMO installée Place d'Eau à Créteil accueille les enfants et les familles du Val de Marne dans des locaux flambant neuf.

→ **À Sarcelles**

Un atelier hebdomadaire de stimulation pour l'autonomie, dans le centre communautaire à Sarcelles (95), reçoit des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

→ **Rue des Rosiers**

Un café associatif dans le Café des Psaumes de la rue des Rosiers dans la journée et en semaine est un lieu de retrouvailles pour tous les anciens et aussi, les soirées et le dimanche, un lieu de convivialité pour les jeunes de la communauté.

L'OSE accompagne des enfants, des malades, des personnes âgées, des personnes handicapées